

Fiche pédagogique

True Grit

Sortie en salles
23 février 2011



Titre original : *True Grit*

Film long métrage, USA 2010

Réalisation : Ethan et Joel Coen

Interprètes : Jeff Bridges (Ruben J. Rooster Cogburn), Hailee Steinfeld (Mattie Ross), Matt Damon (LaBoeuf), Josh Brolin (Tom Chaney), Barry Pepper (Lucky Ned Pepper)

Scénario : Ethan et Joel Coen, d'après le roman de Charles Portis

Musique : Carter Burwell

Photographie : Roger Deakins

Costumes : Mary Zophres

Version originale anglaise, sous-titrée français et allemand. Version française.

Durée : 1h50

Distribution : Universal Pictures International

Public concerné :
Âge légal : 12 ans
Âge suggéré : 14 ans

Site de l'Organe cantonal (VD et GE) de contrôle des films :
<http://www.filmages.ch/>

Résumé

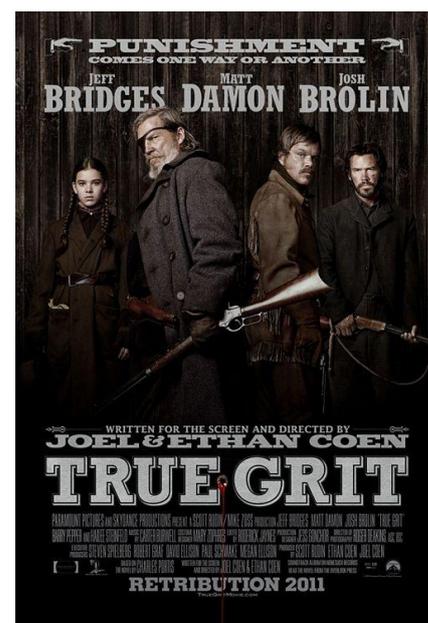
1903. Une voix de femme, celle de Mattie Ross, évoque les circonstances dans lesquelles elle a rencontré Ruben J. «Rooster» Cogburn, un US Marshal (officier de police fédéral), un quart de siècle auparavant, alors qu'elle avait quatorze ans.

La guerre civile venait de prendre fin, Mattie, caractère bien trempé, solide instruction et un don particulier pour les chiffres, tient la comptabilité de son père, éleveur et fermier. Lorsque ce dernier est froidement abattu et dépouillé par Tom Chaney, un de ses employés, Mattie jure de venger son père et de faire juger son assassin. Mais Chaney s'est réfugié en territoire indien, hors de la juridiction du shérif local.

Mattie embauche. "Rooster" Cogburn, un ancien hors-la-loi devenu US Marshal, un as de la gâchette borgne et buveur, qui a la réputation de toujours trouver ceux qu'il recherche. Au cours des quatre dernières années, il a abattu pas moins de 23 hommes ! Cogburn n'a guère envie de travailler pour une gamine, malgré la prime de 50 dollars qu'elle lui offre. Il craint

de ne pas être payé.

Un autre policier est à la recherche de Chaney dont la tête est mise à prix pour le meurtre d'un sénateur : le Ranger texan LeBoeuf. Mattie devra faire équipe avec ces deux hommes, contre son gré. Tous trois veulent Chaney, mais pas de la même façon ! Ils le fileront jusqu'en territoire indien où il a rejoint les membres du gang de « Lucky » Ned Pepper.



Disciplines et thèmes concernés :

Histoire des Etats-Unis : La Conquête de l'Ouest au XIXe siècle ("The American Frontier" entre 1860 et 1890); la Guerre de Sécession ou Guerre civile américaine (1861-1865); le gang de William Clarke Quantrill et le "Massacre de Lawrence" (1861); Le Traité de Dancing Rabbit Creek (1830), statuant sur le déplacement des Choctaws à l'Ouest du Fleuve Mississippi ; Les guerres (env. 65) entre blancs et indiens entre 1778 et 1890; "The Indian Removal Act" (1830) ou "Acte de déportation des indiens" ;

Education aux médias : L'âge d'or du western (1940 à 1960) ; le western spaghetti (années 1960); le western crépusculaire (années 1970) ; la filmographie des frères Coen ; le mythe du cow-boy : décrire l'aspect type du cow-boy, sa monture et ses accessoires ; le partage des tâches dans les duos de frères au cinéma : Auguste et Louis Lumière, Joel et Ethan Coen, les Frères Taviani, Albert et Allen Hughes, Andy et Larry Wachowski, etc.; dès les années 1950 : le "look Western" dans la publicité Marlboro ; Robert Ford, Cole Younger, Frank James, Sitting Bull et autres gloires du Far-West reconvertis au show-business chez William Frederick Cody (dit Buffalo Bill, 1846-1917) dans le "Buffalo Bill's Wild West Show" (1882-1912) ; la prestigieuse carrière du directeur de photographie Roger Deakins (né en 1949) ;

Géographie : Monument Valley et le western : situer l'endroit nommé "John Ford Point" ;

Langue et littérature américaines : la "dime novel" américaine alias "penny dreadful" Angleterre, "roman de gare" en français ou encore "Groschenroman" en allemand ;

Commentaires

Le *True Grit* des Coen est la troisième adaptation au cinéma de l'oeuvre homonyme de Charles Portis, parue en 1968 sous forme de feuilleton dans le "Saturday Evening Post" (dont vous connaissez peut-être le plus célèbre illustrateur, Norman Rockwell, qui en fit la couverture pendant 47 ans), puis republié la même année en roman. Henry Hathaway en fit une première adaptation au cinéma en 1969, avec le grand John Wayne (ce qui valut à l'acteur l'unique oscar de sa carrière). Il y eut une suite en 1975, intitulée *Rooster Cogburn (... and the Lady)*, dirigée par Stuart Miller, toujours avec John Wayne. Dans la version télévisée de 1978, *True Grit, A further Adventure*, Richard T. Heffron a dirigé Warren Oates dans le rôle du marshal borgne.

Les frères Coen aiment s'approprier un genre cinématographique et le réinventer. Il suffit de penser à des oeuvres aussi différentes que *Miller's Crossing* (film de gangsters, 1990), *O Brother, where art thou ?* (épopée musicale librement inspirée de l'*Odyssee* d'Homère, 2000), *The Barber - The Man Who Wasn't There* (film noir, 2001) ou encore *Ladykillers* (comédie noire anglaise, 2004) pour ne citer que ceux-là.

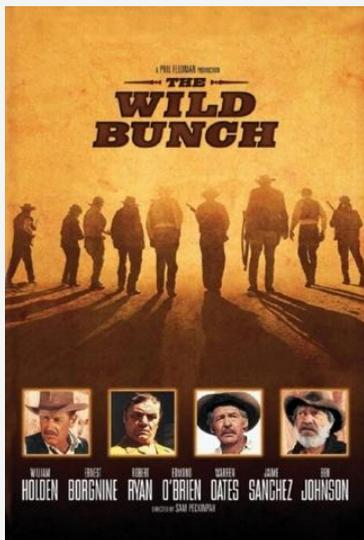
Aperçu superficiel et subjectif du western avant *True Grit*

Avec *True Grit* (littéralement : vrai courage, vrai cran), c'est le western que revisitent les frères, un genre qui connut des débuts glorieux à l'ère du muet, avec des réalisateurs comme D.W. Griffith ou Thomas Ince et des stars comme Bronco Billy Anderson, William S. Hart, Tom Mix, Tim McCoy ou autres Buck Jones. L'avènement du parlant (1930) permettra à John Ford (qui a réa-

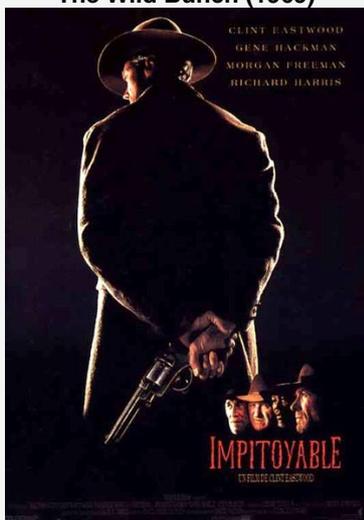
lisé son premier western en 1917 déjà) de se profiler jusqu'aux années 1960 comme LE réalisateur phare de l'âge d'or du western avec son acteur fétiche, John Wayne. D'autres acteurs se firent un nom au firmament du western. Parmi mes favoris : Randolph Scott, Joel McCrea, Steve McQueen, Gene Autry, Richard Boone, Alan Ladd, Gary Cooper, Walter Brennan, Roy Rogers, Ronald Reagan, James Stewart, Errol Flynn, Kirk Douglas, Gregory Peck, Henry Fonda, Clint Eastwood et encore des centaines d'autres ! On sait que depuis 1903, aux Etats-Unis uniquement, il s'est tourné plus de 7000 westerns ! Et c'est sans compter les milliers d'épisodes de séries télévisées consacrées au western dès les années 1950 (*Hopalong Cassidy, Wanted Dead or Alive, Rawhide, Brave Eagle, The Rifleman, The Westerner, The Virginian, Little House on the Prairie, Rintintin, Deadwood*, etc. et les parodies du genre comme *Maverick* ou autres *Wild Wild West...*).

Les westerns hollywoodiens qui ont fait parler d'eux dans les trois dernières décennies, sans pourtant être toujours des succès, ne sont pas légion : parmi eux, *Heaven's Gate* (USA 1980) de Michael Cimino, *The Long Riders* (USA 1980) de Walter Hill, *Silverado* (USA 1985) de Lawrence Kasdan, *Young Guns* (USA 1988) de Christopher Cain, *Dances With Wolves* (USA 1990) de Kevin Costner, *Unforgiven* (USA 1992) de Clint Eastwood, *Wyatt Earp* (USA 1994) de Lawrence Kasdan, *The Quick and the Dead* (USA 1995) de Sam Raimi, *Open Range* (USA 2003) de Kevin Costner, *The Assassination of Jesse James by the Coward Robert Ford* (USA 2007) d'Andrew Dominik, *3 :10 to Yuma* (USA 2007) de James Mangold, *Appaloosa* (USA 2008) de Ed Harris, *Meek's Cutoff* (USA 2010)

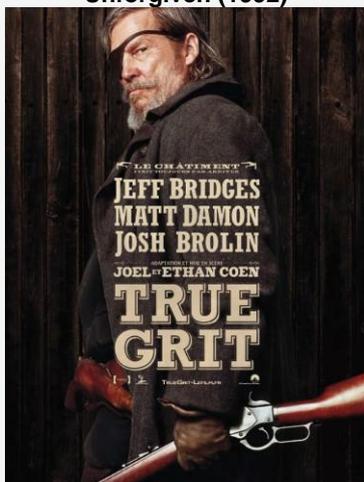
Pourquoi de dos ?



The Wild Bunch (1969)



Unforgiven (1992)



True Grit (2010)

de Kelly Reichardt... Tous ces titres ont trouvé un public parce que la distribution en était prestigieuse, mais en dehors de *Dances with Wolves* et *Unforgiven*, qui rapportèrent chacun plus de cent millions de dollars dans le monde, les autres ne firent guère ou pas recette. Les Coen vont-ils réussir là où ont triomphé Costner en 1990 ou Eastwood en 1992 ?

True Grit et son trio vitaminé : Rooster Cogburn (Jeff Bridges), LaBoeuf (Matt Damon) et Mattie Ross (Haileen Steinfeld)

True Grit, tragi-comédie d'action, est un *western*, si l'on définit celui-ci comme un film d'aventures dont l'action se passe dans le Far West, dans le milieu des cow-boys à l'époque de la Conquête de l'Ouest américain. Dans ce western qui se joue dans un Far West que n'aurait pas renié John Ford, les Coen ont planté leurs personnages dans une nature inhospitalière et orchestré une chasse à l'homme qui se déroule sur un temps, sur lequel on ne sait trop combien de lieues de distance.

Les dialogues sont ciselés dans une langue (très proche du roman) qu'eux seuls savent instiller et qu'on déguste mot à mot (il FAUT voir le film en version originale !). Les Coen ont largement puisé dans le roman, et il en ressort de très jolies expressions (comme "Cogburn loves to pull a cork" ou encore "You give out very little sugar with your pronouncement").

Le duo revient avec deux interprètes de son vivier habituel : Josh Brolin et surtout Jeff Bridges, le "Dude" de *The Big Lebowski* (USA 1998), qui livre ici une prestation qui n'a rien à envier à celle du "Duke" (John Wayne).

Fripes usées, galurin poisseux, barbe hirsute, le **US Marshal**

Cogburn est loin de l'image proprette du bon cow-boy véhiculée par un Hart, un Mix, un Autry ou autres Wayne ! Son Cogburn est un rustre solitaire, coriace et courageux, vindicatif, oscillant entre violence brute et sens moral. Son accoutrement est d'une propreté douteuse, il fait négligé. Il prête main forte à la justice, surtout s'il y trouve son avantage (de l'alcool à confisquer, et une prime !)

Envers Mattie, les premiers heurts surmontés, il sera loyal et tiendra parole. À sa première apparition, dans la salle de tribunal où il doit justifier de ses manières expéditives, il toise l'avocat de la défense avec une certaine lassitude, celle de celui qui ne comprend pas pourquoi il doit justifier ses actes. Il a toujours vécu selon la loi du colt, et depuis qu'il porte l'insigne fédéral, il n'a abattu que des gens indignes de vivre ! Cogburn dégaîne vite et vise bien, bien qu'il soit borgne et poivrot ! Mais le vent a tourné pour les gens de sa trempe : la machine administrative et judiciaire devient de plus en plus puissante, et sa façon de faire récolte toujours moins d'approbation et de sympathie.



Rooster Cogburn (Jeff Bridges)

Cogburn se comporte dans certaines scènes comme poivrot aux propos mordants, dans d'autres tel un vieux sage. Sa voix rauque et un peu caverneuse sait se faire entendre. Il ne prend conseil de personne, ne compte que sur lui-même. Il n'a d'affection pour personne, c'est un solitaire, mais on voit qu'il a un cœur pour les animaux (il suffit de citer la scène - savoureuse - dans laquelle il botte le derrière à des enfants indiens

Le Gospel :
Leaning On The Everlasting Arms (Paroles de Elisha A. Hoffman, musique d'Anthony J. Showalter, 1887)

1.
**What a fellowship, what a joy divine,
leaning on the everlasting arms;
what a blessedness, what a peace is mine,
leaning on the everlasting arms.**

Refrain :
**Leaning, leaning,
safe and secure from all alarms;
leaning, leaning,
leaning on the everlasting arms.**

2.
**O how sweet to walk in this pilgrim way,
leaning on the everlasting arms;
O how bright the path grows from day to day,
leaning on the everlasting arms.**
(Refrain)

3.
**What have I to dread, what have I to fear,
leaning on the everlasting arms ?
I have blessed peace with my Lord so near,
leaning on the everlasting arms.**
(Refrain)

qui maltraitent un cheval) et peut-être aussi pour une gamine comme Mattie.

Son partenaire et antagoniste, le **Texas Ranger LaBoeuf**, fier de ses origines et de ses connaissances en balistique, est joué par Matt Damon, dont c'est la première collaboration avec les Coen.

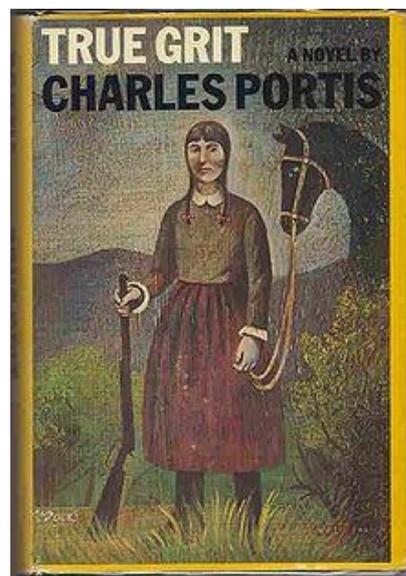


LaBoeuf (Matt Damon)

LaBoeuf cause beaucoup (trop au goût de Cogburn !) et ne cesse de pontifier (c'est peut-être pour cela que le scénario le fait manquer de se couper la langue, lorsqu'il est attrapé au lasso par le gang de Pepper ! Ce qui ne l'empêchera pas de continuer à parler !). Son personnage est instruit (tout comme Mattie, il a des notions de latin !), réfléchi, respectueux des lois, ce qui rend la collaboration avec son antithétique partenaire très difficile. Le calme souverain de LaBoeuf n'en impose pas à Mattie, ni sa pipe d'écume : elle ose même se moquer de sa veste à franges et de ses éperons en le traitant de "Rodeo Clown" ! S'il est volubile d'un côté, et peu démonstratif de l'autre, LaBoeuf n'en est pas moins un homme d'honneur et sait s'avouer battu. Il se retire de la course une première fois quand Cogburn promet à Mattie

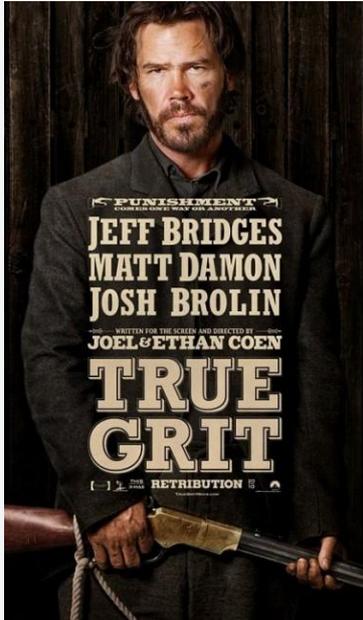
de ramener le prisonnier devant les tribunaux de Fort Smith, et non pas au Texas, comme le veut LaBoeuf. Et une deuxième fois, lorsqu'il estime que "The Trail is too cold. I'm considerably diminished". Ce qui fera dire à **Mattie** "I picked up the wrong man : I'm stuck with a drunk !".

L'élément féminin de cet improbable trio, c'est donc une adolescente de 14 ans qui ne s'en laisser pas conter, qui réfléchit avec intelligence et se montre parfaitement articulée. Mattie, orpheline de père, mais responsable de sa famille (sa mère et ses frères et soeurs) part seule à la ville chercher un homme de loi habilité à amener l'assassin de son père devant la justice. Son interprète, la jeune Hailee Steinfeld, fait preuve d'une sûreté de jeu proprement stupéfiante pour un premier rôle à un âge tendre (elle est née en 1996 !) Elle donne avec une parfaite aisance la réplique à des acteurs chevronnés comme Bridges, Damon, Brolin ou Pepper.

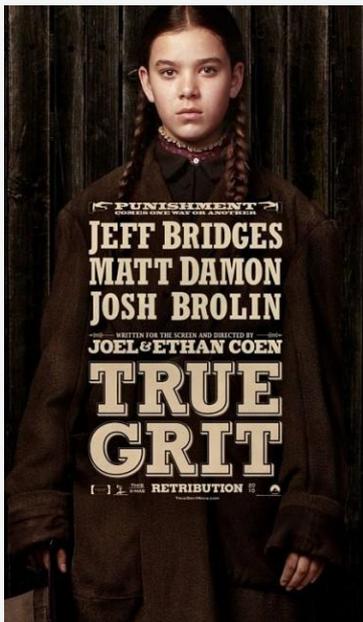


Edition originale 1968

Par rapport à ses compagnons de route, dont les vêtements ne sont qu'usure, trous et poussière, Mattie est propre. Elle porte un épais manteau long à taille cintrée, fermé jusqu'au cou, des



Tom Chaney (Josh Brolin)



Mattie (Hailee Steinfeld) porte une arme dans un petit sac en jute

bottes, un chapeau, une tenue qui ne révèle rien de la femme qu'elle sera un jour. Son cran ("You have great poise" lui dira Cogburn) et sa ténacité peuvent en remontrer aux deux hommes. Si Mattie a un faciès d'enfant encadré de deux longues tresses (en nettement plus joli, elle ressemble à la jeune fille qui ornait la page de couverture de la première édition de *True Grit*, voir illustration ci-dessus), elle parle et agit en adulte parfaitement articulée, intelligente et cultivée. Du vivant de son père et après sa mort, c'est elle qui gère les comptes du ranch et règle avec habileté et fermeté les problèmes financiers hérités de son père. Une scène d'anthologie du film est celle où elle tient tête à un commerçant qui cherche à profiter de son apparente jeunesse inexpérimentée. Elle le menace de son avocat, et réussit finalement à lui imposer les prix de vente et d'achat (coton, chevaux) qu'elle avait fixés. Elle ne se laisse jamais embobiner!



Mattie (Haileen Steinfeld)

Lors de sa première visite en ville (Fort Smith, Arkansas), elle accepte la proposition du croquemort, source précieuse d'informations sur les dernières morts violentes, de veiller son défunt père. Elle passe la nuit dans le centre

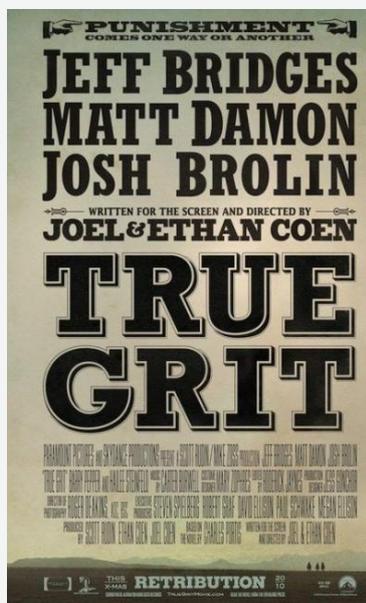
funéraire, au milieu des cadavres. Elle dormira ensuite deux nuits dans l'unique pension famille de Fort Smith, contrainte de partager, faute de place, un lit avec la vieille Grandma Turner qui ronfle : le spectacle de la pendaison de 3 malfrats a attiré des foules en ville. À ce propos, chacun des trois condamnés, de l'échafaud construit pour leur exécution, peut s'exprimer une dernière fois (confession ?; dernières volontés ?). Chacun ? Non ! Les deux blancs parlent. Mais l'indien, lui, est cagoulé au milieu de sa première phrase et l'ordre d'exécution est donné !

Mattie doit s'y reprendre à plusieurs fois pour s'assurer les services de Cogburn (seul un US Marshal peut appliquer la loi fédérale en territoire indien). Cogburn essaie de semer cette gamine qui ne pourrait que l'encombrer et préfère faire affaire avec LaBoeuf: le gain est plus élevé. Sans succès : elle n'hésite pas à traverser une rivière à cheval pour les rattraper et menace Cogburn de le traîner en justice pour rupture de contrat. Impressionné, il s'incline.

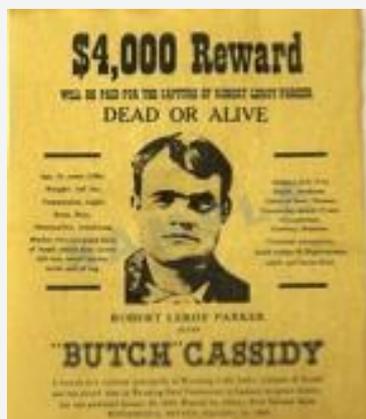
La jeune fille n'est pas douillette, elle peut vivre à la dure comme les hommes, dormir à la belle étoile, passer des journées à cheval, et se contenter d'une pitance peu variée (haricots, galettes de maïs, eau, elle ne boit pas encore de café à son âge). On la voit même grimper à plus de dix mètres sur un arbre, à la demande de Cogburn qui se trouve "too old and too fat" pour le faire, pour dépendre un pendu dont les oiseaux sont encore en train de se régaler...

Le décalage entre les propos définitifs de Mattie et les répliques parfois truculentes de Cogburn, sans oublier les remontrances de LaBoeuf sont une source d'humour inépuisable. Les hommes autour de Mattie et dans son colimateur n'ont pas l'habitude de partager leur quotidien avec une

Le style
"Wanted, Dead or Alive"



Une des affiches de *True Grit* 2010



femme, encore moins une gamine. Ils la traitent comme quantité négligeable. Cogburn et LaBoeuf ont des réactions décalées et tout à fait savoureuses (pour nous) : le vieux Marshal, à l'abri des latrines publiques, envoie Mattie au diable... LaBoeuf, quant à lui, lui flanque littéralement une volée de bois vert ! Mais elle gagnera leur respect peu à peu, ils se défieront même pour son attention, et se mueront en images de pères ou des frères.

Quelques généralités

Le film adopte le point de vue, en 1903, de Mattie Ross, maintenant quadragénaire, venue à Memphis sur les traces de Cogburn. Vieille fille sévère et manchote, elle recherche l'homme qui l'a aidé à retrouver l'assassin de son père, et lui sauva la vie. On la voit errer entre les tentes du cirque du "Wild West Show" de Buffalo Bill, où se produisent d'autres figures du Far West : Cole Younger, Frank James, mais Cogburn n'y est plus. Elle arrive trop tard.

Les décors, les costumes, les armes, le langage, le look et le ton de *True Grit* sont très réalistes : l'essence du western est là. L'histoire se déroule à une époque précise, mais sur une durée et une distance imprécises. Au fil des variations d'altitude et de météo, les héros se déplacent dans des paysages sauvages, de plaine ou de montagne, arides ou boisés, de jour ou de nuit, ce qui confère à leur aventure un caractè

re quasi épique. Le moteur du film est la vengeance, la Loi du Talion, "Oeil pour oeil, dent pour dent", loi appliquée par un borgne. On s'y déplace à cheval comme dans tout western, avec deux scènes d'anthologie : Cogburn, les rênes entre les dents, charge avec un six-coups dans chaque main quatre hommes de la bande à Pepper. Ou encore la galopade finale, à deux sur un cheval, sur toute la gamme des paysages du western, chevauchée désespérée pour sauver la vie de Mattie.

Un mot sur la musique de Carter Burwell, en grande partie composée de variations sur des hymnes religieux en général, et sur le cantique "Leaning on the everlasting arms" en particulier (paroles en page 4). Je ne peux m'empêcher de voir là un jeu de mots de la part des Coen avec le mot "arms", qui se traduit aussi bien par "bras" que par "armes" ! Le credo de Cogburn, c'est "de se fier aux armes". Mais celui des fidèles, c'est "de se confier aux bras du Seigneur", comme le dit le gospel bien connu.

Le film a été tourné en hiver, souvent de nuit, au Texas, en Arkansas et au Nouveau-Mexique. Il est censé se dérouler entre l'Arkansas et les "Indian Territories" : Fort Smith (Arkansas) est à la frontière de la réserve indienne des Choctaws, un très vaste territoire comprenant les Winding Star Mountains, qui correspond à la partie est de l'Oklahoma actuel.

Objectifs pédagogiques

- Familiariser les élèves avec la Conquête de l'Ouest au XIXe siècle (conquête du territoire qui s'étend entre le Mississippi et l'Océan Pacifique).
- Etudier le concept de La Conquête de l'Ouest développé au cinéma dans les années 1950 par le western hol-

- lywoodien, en particulier avec le duo John Ford - John Wayne.
- Attirer l'attention des élèves sur le clivage entre la construction du mythe du cow-boy et de la Conquête de l'Ouest, et la réalité historique.
- Analyser les causes possibles du déclin du western au début des années 1930, et surtout



True Grit (1969)



True Grit (2010)

dès la fin des années 1970, et lister les tentatives de relance du genre.

- Mieux connaître quelques grands noms historiques liés aux westerns : Wild Bill Hickock, Buffalo Bill, Jesse James, Judge Roy Bean, Daniel Boone, Davy Crockett, Kit Carson, etc. Sont-ils tous champions de la morale, comme le cow-boy incarné par William S. Hart ou celui de Gene Autry ?
- Mieux connaître, dans la perspective de l'histoire du continent nord-américain, la notion de "Frontier", limite entre la civilisation (la colonisation) où règne "law and order" et les contrées de sauvages.
- Se familiariser avec quelques écrivains qui célébrèrent au XIXe siècle le Far-West et sa conquête : James Fenimore Cooper, Charles King, Helen Hunt Jackson, Bret Harte, l'Allemand Karl May, etc.
- Se familiariser avec le concept de "dime novel" très populaire dans la culture populaire américaine du XIXe siècle et lire un récit de James Fenimore Cooper en version originale, paru dans une dime novel.
- Définir les caractéristiques du western dit « crépusculaire » (définition purement française), dont des réalisateurs comme Sam Peckinpah (*The Wild Bunch*) ou Clint Eastwood (*Unforgiven*) nous ont laissé les œuvres les plus marquantes.
- Comparer les concepts respectifs de l'affiche du film de Hathaway avec celle du film des Coen (ci-contre).

- Analyser l'affiche du film mythique de Sam Peckinpah, *The Wild Bunch* (USA 1969), film traitant de la dernière expédition d'un gang de hors-la-loi vieillissants dans un Ouest qui n'est plus ce qu'il était, et montrer en quoi ce film et son support promotionnel inspirent encore les westerns post 1970.
- Se renseigner sur le lancement prévu d'une nouvelle série western (*Pony Express*) sur une chaîne privée américaine (AMC) avec le vétérinaire Robert Duvall dans le rôle principal.
- Mieux connaître *Blueberry* (Jean-Michel Charlier), *Lucky Luke* (Morris), *Oumpah-Pah* et *les Shavashava* (René Goscinny), *Comanche* (Greg et Hermann), *Bouncer* (Alejandro Jodorovsky et François Boucq), *Durango* (Yves Swolfs), *Jonathan Cartland* (Laurence Harlé et Michel Blanc-Dumont), etc.. etc. bandes dessinées "western" françaises à succès.
- Débattre sur les raisons qui ont amené la publicité Marlboro à adopter dès les années 1950 l'image du cow-boy.
- Discuter sur le fait que Buffalo Bill ou Robert Ford, respectivement massacreur de bisons au Far-West et assassin, firent de l'argent en jouant leur propre rôle sur scène.
- Une autre tentative de faire revivre le western : Comparer *Outland* de Peter Hyams (SF, USA 1981) et *High Noon* de Fred Zinneman (western, USA 1952).

Pistes pédagogiques

1. Montrer l'évolution de Mattie tout au long du film, respectivement

celle de ses deux acolytes.

2. Analyser la première scène et la dernière scène du film.

3. Qu'apprend Cogburn à Mattie sur sa vie privée ? Pourquoi parle-t-il dans un même élan de buffles disparus et de familles qu'il n'a plus ?
4. Durant l'expédition en territoire Choctaw, Mattie accorde-t-elle sa confiance définitive à l'un ou l'autre de ses partenaires?
5. Se demander à qui s'applique le titre : qui a des tripes (du cran) dans ce film ?
6. Montrer en quoi le concours d'adresse au pistolet entre Cogburn et LaBoeuf (tir sur galettes de maïs) est une scène comique et peu réaliste.
7. Définir le western "crépusculaire" et débattre si le **True Grit** des Coen est un western de ce type, montrant des personnages qui ont fait leur temps, rattrapés par la modernité ?
8. Relever quelques expressions métaphoriques des dialogues du film.
9. Débattre sur le degré de "décence" de Cogburn et LaBoeuf sachant que les dix commandements du "cow-boy décent" sont : 1. toujours agir avec fair-play, 2. ne jamais manquer à sa parole, 3. toujours dire la vérité, 4. être correct envers les personnes âgées, les enfants et les animaux, 5. se montrer tolérant envers d'autres races et d'autres religions, 6. aider les gens dans le besoin, 7. ne jamais fumer ni boire de l'alcool, 8. être propre dans ses

pensées, ses paroles, ses actes et sa tenue, 9. respecter les femmes et la loi, 10. être un bon patriote,

10. Sachant que le menu type du cow-boy se compose de haricots rouges, de lard et de café, examiner ce qu'ingèrent les protagonistes de **True Grit**.
11. Montrer en quoi les tenues assez différentes de Cogburn, LaBoeuf et Pepper définissent leur personnage. Se demander pourquoi tous portent un chapeau. Mattie aussi, d'ailleurs.
12. Cogburn a chevauché avec Quantrill, ce qui provoque l'ire et les sarcasmes de LeBoeuf. Expliquer.
13. Combien de hors-la-loi sont abattus par Cogburn respectivement LeBoeuf durant l'expédition ?
14. À deux reprises, on voit Mattie rouler et humecter la cigarette que Cogburn se prépare maladroitement. Quelle signification prend ce geste entre eux ?
15. Décrire l'homme-ours (Forster, qui se dit spécialiste en "dentisterie") à cheval et expliquer ses moyens de subsistance.
16. Par deux fois, LeBoeuf abandonne l'expédition. Pour quelles raisons ?
17. Voit-on dans le film des moyens de locomotion modernes (train, voiture, vélo, ...) ?

18. Qu'est-ce qui fait tomber Mattie dans une fosse où guette un serpent à sonnette ?
19. Cogburn et LeBoeuf se sont lancés dans l'aventure pour la justice, et pour l'argent. Ont-ils eu ce qu'ils voulaient ?
20. Décrire la longue chevauchée du retour de Cogburn avec Mattie blessée : montage de gros plans, plans moyens et plans d'ensemble.
21. Dans la dernière scène du film, Mattie s'arrête près d'une pierre tombale où on lit 1825-1903, puis elle s'éloigne en direction de l'horizon, sur fond de ciel immense. Que suggèrent ce plan et la musique (toujours "Leaning On The Everlasting Arms") qui l'accompagne ?
22. Dès les années 1970, le héros de western à la Eastwood avait beaucoup en commun avec son personnage de Dirty Harry : solitaire, prenant la justice en main, peu loquace, s'exprimant par le regard, sûr de lui, sans états d'âme, amoral et plutôt asocial. Cogburn vous semble-t-il proche de ce modèle ?
23. Cow-boy se traduit par "vacher". Tenter de comprendre comment le cow-boy est devenu peu à peu un personnage mythique, champion de la morale, de la justice et de la civilisation.
24. Le western classique est plutôt manichéen dans son esprit, et souvent dans son "look" (les protagonistes louches sont en noir, les bons portent du blanc ou d'autres couleurs). Qu'en est-il ici ?
25. Le choix de Jeff Bridges vous semble-t-il judicieux? Cet acteur vous est-il familier ? Et si oui, pour quels rôles ?
26. Effectuer un sondage ou s'interroger soi-même : a-t-on cessé de jouer aux "cow-boys et indiens" ? Existe-t-il encore des jouets relatifs au Far-West ? Des costumes (attirail de l'indien ou du cow-boy), des figurines (Playmobil, etc.), des jeux issus de la culture "cow-boy" ?
27. La trilogie (1995, 1999, 2010) **Toy Story** a pour thème le désarroi de Woody, jouet cow-boy, face au temps qui passe, et surtout aux jouets plus modernes. Ce film a-t-il un écho en vous ? Ou exprime-t-il, à vos yeux, une nostalgie purement américaine ?
28. Distinguer les pouvoirs et territoires de compétence entre les officiers de police mentionnés dans **True Grit**, le "Texas Ranger", le "US Marshal" et le "Shérif" de Fort Smith.
29. Analyser le contenu de la bande-annonce du **True Grit** de 1969 et de celui de 2010 et en comparer le concept.
30. L'une des affiches du film de 2010 n'est faite que de texte : qu'est-elle censée évoquer ?
31. Caractériser la musique originale de Carter Burwell qu'il voulait "mu-

- sique populaire du XIXe siècle" : sur quel registre se calque-t-elle ?
32. Savez-vous que le plus célèbre Indien Choctaw, avocat de formation, et négociateur attiré des Choctaw pour défendre leurs droits face à l'Acte de déplacement des Indiens, se nommait LeFlore ou LeFleur ? Le nom LaBoeuf serait-il un clin d'oeil de Portis ?
 33. Ecrire un essai sur cette affirmation de Mattie "You must pay for everything in this world, one way and another!"
 34. S'interroger (écrire un essai) sur les raisons pour lesquelles Mattie a attendu 25 ans avant de rechercher Cogburn ? Que lui veut-elle ?
 35. Le thème musical du cantique "Leaning On The Everlasting Arms" est récurrent dans le film, il y en a même une version chantée par Iris Dement. Débattre si les Coen insistent sur la référence au prêtre (Robert Mitchum) dans **The Night of the Hunter** (Charles Laughton, 1955) ou sur l'ambiguïté du mot "arm" (bras, arme) ?

Pour en savoir plus :

True Grit, film de Henry Hathaway (USA 1969), avec John Wayne, Glen Campbell, Kim Darby

Rooster Cogburn (... and the Lady), film de Stuart Miller (USA 1975) avec John Wayne, Katharine Hepburn.

Le site "**Il était une fois ... un Nouveau Monde, Expansion territoriale 1787 - 1867**" :

http://www.medarus.org/NM/NMTextes/nm_03_04_frontier.htm

Shall we gather at the river (un des cantiques dont la musique est utilisée dans le film) :

<http://www.cyberhymnal.org/html/s/w/swgatriv.htm>

Les carabines et fusils SHARPS chers au Texas Ranger LeBoeuf, le Colt Dragoon Revolver de Mattie Ross, en anglais (Wikipedia) :

http://en.wikipedia.org/wiki/Sharps_rifle

http://en.wikipedia.org/wiki/Colt_Dragoon

William Clarke Quantrill, figure tristement célèbre responsable du "Massacre de Lawrence" durant la Guerre de Sécession (1861-1865) en anglais (Wikipedia) :

http://fr.wikipedia.org/wiki/William_Quantrill

La Guerre de Sécession ou **Guerre civile américaine (1861-1865)** (Wikipedia) :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_de_sécession

Le Ciné-Club de Caen a dressé une **liste des principaux westerns** et a étudié les principales étapes du genre :

<http://www.cineclubdecaen.com/analyse/westernfilms.htm>

Un site de Jim Wegryn qui présente, photo à l'appui, les plus célèbres "**Cowpersons**" (Cowboys and Cowgirls) :

<http://www.jimwegryn.com/Names/Cowboys.htm>

Bibliographie sélective

LEVINE, Josh : The Coen Brothers, the Story of Two American Filmmakers, Ed. ECW Press 2000

ROWELL, Erica : The Brothers Grim : The Films of Ethan and Joel Coen, Scarecrow Press 2007, en anglais

PORTIS, Charles : True Grit, Edition originale Simon & Schuster 1968 - Nouvelle Edition en anglais Bloomsbury Publishing PLC 2011; ou

PORTIS, Charles : True Grit, 100 dollars pour un shérif, en français (Ed. du Rocher 1968

LIANDRAT-GIQUES, Suzanne et LEUTRAT, Jean-Louis : Splendeur du Western, Ed. Rouge Profond 2007

GOTTERI, Nicole : Le Western et ses Mythes, Les sources d'une passion, Ed. Bernard Giovanangeli 2005

BELLOUR, Raymond : Le Western, Ed. Gallimard 1993

LEGUEBE, Eric : Histoire mondiale des westerns, Ed. du Rocher 2003

Loy, R. Philip : Westerns in a Changing America 1955-2000, Ed. McFarland & Company 2001, en anglais

BUSCOMBE, Edward : The BFI Companion to the Western, Ed. André Deutsch / BFI Publishing 1988, en anglais

EVERSON, William K. : The Hollywood Western, 90 Years of Cowboys, Indians, Train Robbers, Sheriffs and Gunslingers and Assorted Heroes and Desperados, Citadel Press Book by Carol Publishing Group 1993, en anglais

HARDY, Phil : The Western, The Complete Film Reference, Aurum Press 1983, en anglais



Suzanne Déglon Scholer, enseignante au gymnase, chargée de communication de Promo-Film EcoleS, Janvier 2011 / "Droits d'auteur : Licence Creative Commons":

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

